



## FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Quels sont les dangers que peuvent encourir les enfants ? Où plutôt comment faire pour prémunir les enfants des pièges ?* »<sup>2<sup>ème</sup></sup> partie de la réponse

Je continue sur le but de l'éducation chrétienne : d'emblée on est au niveau franchement spirituel. Le Concile Vatican II ajoute : « Qu'en outre ils prennent l'habitude aussi bien :

- 1) De rendre témoignage de l'espérance qui est en eux.
- 2) D'aider à la transformation chrétienne du monde par quoi les valeurs naturelles reprises et réintégrées dans la perspective totale de l'homme racheté par le Christ, contribue au bien de toute la société. »

C'est un peu dense, je vais diluer un peu ce qui ce dit là et qui nous dit l'essentiel, la vocation à donner une éducation chrétienne. Je retiens que le but de l'éducation, c'est **une maturité intégrale** non seulement physique et psychique, mais aussi et avant tout spirituelle, qui implique une connaissance des mystères du Salut en JESUS-Christ. Mais une connaissance au sens de Péguy : connaître, c'est naître avec, *cum nascere*. Effectivement, la véritable connaissance est infuse, elle est par connaturalité. Nous devenons, par la grâce, participants de la nature divine. (2 P I, 4) C'est donc par connaturalité que nous connaissons par la transformation intérieure de la grâce. Ce qui devrait soulager les parents : c'est l'Esprit Saint qui va être à l'œuvre, mais il faut que les parents soient au rendez-vous pour permettre cette action de la grâce dans l'enfant. Mais voilà la priorité du ministère de l'éducation : une initiation à l'adoration du Seigneur en esprit et en vérité, faire des enfants des adorateurs et le mot est plus large qu'adorateurs du Saint Sacrement, même si le lieu reste privilégié, mais adorateurs en esprit et vérité, derrière cela vous entendez la prière cœur à cœur qui continue, prière pour laquelle les enfants sont des candidats privilégiés car c'est nous qui sommes éparpillés. Donnons aux enfants des cœurs d'adorateurs à l'image du Fils bien sûr.

3) Transformation intérieure par l'esprit de sainteté. L'éducation chrétienne au fond, c'est permettre à la puissance de l'Esprit qui est donné en germe au baptême, nous sommes nés d'un germe nouveau et non pas d'un germe corruptible, la Parole du Dieu Vivant, c'est la première lettre de saint Pierre au chapitre 2, donner à ce germe l'occasion de grandir, de mûrir, de s'épanouir pour qu'il porte son fruit. C'est un germe divin qu'il faut arroser de manière proportionnée. Autrement dit l'éducation permet, favorise, la transformation ontologique de tout notre être. Le principe de cette transformation nous est donné au baptême. Mais c'est un chemin de vérité et de vie sur lequel l'enfant s'engage et, grâce à l'éducation chrétienne, par le labeur des parents, doit trouver son épanouissement. Au fond, c'est libérer la puissance de Dieu dans la vie de l'enfant. Ensuite, une participation à la vie ecclésiale bien sûr, et à mesure qu'il grandit, un témoignage explicite de l'espérance chrétienne au cœur de la société, savoir rendre compte de l'espérance qui nous habite ; décidément, saint Pierre est à l'honneur cet après-midi. Et enfin, une participation active à la construction du Royaume : cela, c'est à mesure qu'ils prennent leur place dans la société.

Le document conciliaire insiste aussi sur la place incontournable, première, indispensable des parents dans ce ministère : « les parents, parce qu'ils ont donné la vie à leur enfant, ont la très grave obligation de les élever et, à ce titre, doivent être reconnus comme leurs premiers et principaux éducateurs. Le rôle éducatif des parents est d'une telle importance qu'en cas de défaillance de leur part, il peut difficilement être suppléé. C'est aux parents en effet de créer une atmosphère familiale animée par l'amour et le respect envers Dieu et les hommes telle qu'elle favorise l'éducation totale, personnelle et sociale de leurs enfants. La famille est donc la première école des vertus sociales nécessaires à toute société. Mais c'est surtout dans la famille chrétienne, riche des grâces et des exigences du sacrement de mariage, que dès leur plus jeune âge, les enfants doivent, conformément à la foi reçue au baptême, apprendre à découvrir Dieu et à l'honorer, ainsi qu'à aimer le prochain. C'est

là qu'ils font la première expérience de l'Eglise et de l'authentique vie humaine en société, c'est par la famille qu'ils sont peu à peu introduits dans la communauté des hommes et dans le peuple de Dieu. Enfin, que les parents mesurent donc bien l'importance d'une famille vraiment chrétienne dans la vie et le progrès du peuple de Dieu lui-même. »

(à suivre)

*Conférence du Père Verlinde  
Sessions Enfance et Sainteté - Lourdes 2009*